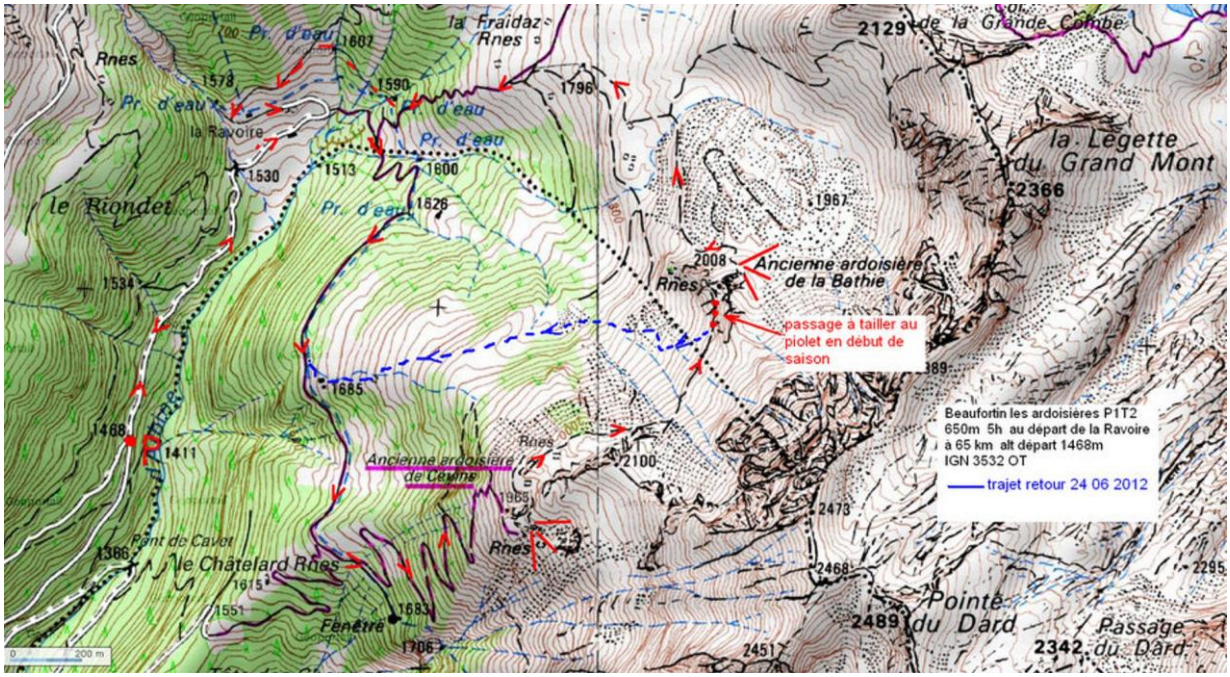
Ardoisières de Cevins

Beaufortin sud

Dimanche24 juin 2012

Niveau : P 1 T 2 - Dénivelé : 602 m - 6 h de marche
Animateur : René Garcin
19 participants - départ La Bathie - 1468 m
Distance depuis Annecy : 65 km

Itinéraire réalisé



Compte rendu : Bruno Pidello

Une sortie TPA sans pluie en ce printemps 2012, c'est presque un oxymore, dixit René, notre animateur. Alors pas d'hésitation.

8 H 30 : Départ tardif. Nous sommes 19 pour une rando très attendue et appréciée. De la rando et du patrimoine, qui dit mieux ?
Après La Bathie, sortie 33, direction Le Fugier, le Lachat, le Daru et enfin le parking de la Ravoire (1468 m).
La route pour y accéder est étroite et sinueuse. Gare aux croisements !

Nous sommes dans un cirque de montagne : à droite, le Dard (au dessus des Ardoisières), en face, la Grande Journée et à gauche les Crêtes de la Dormiaz qui seront pour cet été.

René, barbichette méphistophélique au menton, susurre des informations que Bruno, son héraut, répercute de sa voix de stentor, sur le groupe.

Demandez le programme ! Direction les Ardoisières de Cevins (2 100m) par le chemin des « galères » (chariots tirés par les mulets), puis le sentier muletier, visite et pique nique dans les ruines. Poursuite à flan de coteau, traversée de l'Ardoisière de la Bathie, retour tranquille par les alpages. Parcours somme toute pépère. Sera-t-il réalisé ? Vous le saurez en lisant nos aventures !

Afin de tenir en haleine le groupe, René et Bruno « distillent » l'histoire de ce site minier exceptionnel en activité du moyen-âge à la première moitié du XXe siècle.

Bien que les ardoises soient de très bonne qualité (1er prix à l'Exposition Universelle de 1871, couverture du Louvre), l'extraction cessera à cause de l'éloignement, des rigueurs climatiques et des ardoises industrielles. Il ne reste, à ce jour, que des ruines en pierres sèches, et du matériel rouillé retournant au néant.

Nous gravissons le sentier muletier en dévers qui serpente sur les énormes tas de détritus de roche. Sans réel danger par temps sec, un peu aérien, il suscitera l'appréhension de plusieurs randonneuses. Ce qui s'avèrera déterminant pour la suite des évènements.
Belles vues sur les Bauges, le Grand Arc, la Lauzière, la Pointe Percée et bien sûr la Grande Journée.

12 H 30. Nous y sommes. Nous piqueniquerons en plein air à la « salle à manger » près des ruines : sièges, tables emménagées avec des restes de lauzes. Les randonneuses s'installent, sans façon, pieds sur la table. La classe ! Sieste.

13 H 50. Départ. L'animateur, généreux, nous a octroyé ¼ d'heure de pause supplémentaire. Trois papys, flanqués de leur chien nous informent que le sentier traversant l'Ardoisière de la Bathie est impraticable. Nous les croyons à moitié. Nous avons tort …
Ça bouchonne devant l'ardoisière de la Bathie. Et pour cause : plus de chemin ! René tente une traversée acrobatique. Impossible. Que faire ? Chacun a son idée. Finalement, le groupe en accord avec l'animateur, qui y avait déjà pensé, décide de descendre tout droit, puis de bifurquer à gauche pour retrouver le chemin du matin.

Sobrement René nous dit que ce sera sportif. Ce le sera … La pente est forte. Nous zigzaguons dans d'énormes pierriers, des bois de vernes (aulnes), des champs de rhododendrons et nous nous ébrouons comme des chamois au printemps, sur les derniers névés.

Bruno et Catherine P ferment la marche, chargés de surveiller les « éléments faibles » (sic). Au bout d'une heure de « bagarre » avec le terrain, nous venons à bout des caillasses, aulnes, rhododendrons et autres névés. Victorieux, nous débouchons dans les prés. Il reste encore 300 m de dénivelé à descendre. Le plus dur est fait. René est assis, royal au milieu de ces dames. Un large sourire éclaire son visage. Il baigne dans son jus. Il a réussi à nous refiler « la variante du jour ». C'est involontaire s'écrie-t-il. Bon ... D'accord.

Descente raide dans la forêt et les clairières, direction sud. Nous faisons la trace.
Ultime variante nécessitant l'escalade d'une modeste échelle sur un ouvrage enjambant un ruisseau, une dernière petite acrobatie dans le bois et nous retrouvons le chemin 4X4.

C'était prévu nous dit notre facétieux animateur, qui a réponse à tout.

Inès mitraille sans arrêt. Photos, photos, quelle aventure ! Quel reportage !

16 H 30. Les voitures. Nous décidons de boire le pot de l'amitié à Albertville. Nous devons bien cela à René qui a bien mené son groupe, sûr de lui et totalement zen.

Merci également à Anne-Marie R. qui redoutait de revenir par le chemin du matin. Elle nous a permis cette imprévue et passionnante randonnée. Du P1T2 devenue miraculeusement du P2T3.

19 H 00. Cartes grises. A refaire quand le sentier des Ardoisières de la Bathie sera à nouveau tracé. Le bilan ? 602 m de dénivelé, 5 H de marche, un lieu insolite et une bonne révision carte, boussole, altimètre. Du positif puisqu'on vous le dit !

Photos d'Inès Morel et René Garcin